

INTRODUCTION DE L'AUTEUR.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Les conquêtes d'Alexandre le Grand révélèrent l'Asie au monde Hellénique; ce fait eut des conséquences incalculables. Au quatrième siècle avant J.C., certaines cultures Asiatiques, déjà millénaires, avaient atteint un haut degré de perfection. Successivement, la Grèce, l'Empire Romain, l'Europe du Moyen-Age subirent leur puissante influence.

Avec ses formidables chaînes de montagnes, ses déserts sans limites, ses steppes, berceau des tribus nomades qui, depuis la Chine jusqu'à l'Europe, ont ébranlé les empires, l'Asie Intérieure exerça toujours un attrait irrésistible sur les explorateurs. Le récit de leurs entreprises constitue un chapitre passionnant de l'Histoire de l'activité humaine. N'ont-ils pas découvert des monuments d'une antiquité prodigieuse et les paysages les plus majestueux que l'oeil puisse contempler ? L'Asie Centrale, avec ses amoncellements de sommets, ses hauts plateaux dénudés, offre un incomparable champ d'observation aux géologues et aux géographes. Là, ils peuvent reconstituer le passé du Continent où toutes les races humaines ont pris naissance, retrouver les vestiges d'une civilisation qui a jadis relié la Chine aux pays du Bassin de la Méditerranée.

Cette vaste région de l'Asie Intérieure, sans écoulement d'eau, est soutenue au Sud par les crêtes glacées des chaînes successives du Karakoroum et par le puissant contrefort des Trans-Himalayas, dont la découverte est due au ~~xxxxix~~/célèbre explorateur Suédois Sven Hedin qui en a dressé la carte. Sa frontière septentrionale est constituée par l'Altaï et les montagnes qui enserrant les plaines Sibériennes. A l'Est et à l'Ouest, ce grand bassin intérieur s'ouvre sur les

étendues désertiques du Gobi Mongolien et les steppes du Turkestan Chinois.

L'Expédition Roerich en Asie Centrale, sous la direction du Professeur Nicolas de Roerich, a poursuivi pendant près de cinq années et au prix des plus extrêmes difficultés les trois grands buts qu'elle s'était fixés.

Tout d'abord, créer une collection de peintures représentant les sites et les types ethniques de l'Asie Intérieure. Les cinquante tableaux rapportés par le Professeur de Roerich, exposés d'une façon permanente au Roerich Museum de New-York, prouvent le succès éclatant de l'Expédition à ce point de vue;

Ensuite, étudier les sites archéologiques susceptibles d'offrir un champ fécond aux découvertes d'une entreprise ultérieure;

Enfin, réunir de nombreux documents ethnographiques et linguistiques relatifs à la culture de ces contrées peu connues.

Au cours du long voyage à travers le T'ien-Shan, la steppe de Jungaria, l'Altaï, les montagnes au sud-ouest de la Mongolie, les hauts plateaux du Tibet, l'expédition a observé de nombreux emplacements où des fouilles méthodiques auraient chance de mettre au jour les vastes nécropoles d'anciennes tribus nomades remontant à la période allant du premier au huitième siècles après J.C.

Notre séjour prolongé en Mongolie et au Tibet nous a permis de constituer une bibliothèque très complète des livres sacrés de ces pays.

En prenant l'initiative d'une expédition de cette importance en Asie Centrale, les Trustees du Roerich Museum comprenaient la nécessité impérative de faire participer l'Amérique à des travaux

où se sont illustrés depuis près d'un demi-siècle des savants qui sont l'honneur de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, du Japon, de la Russie, de la Suède.

L'expédition quitta New-York au mois de Mai 1923 et en Décembre de la même année atteignait Darjeeling dans le Sikkim Britannique. L'année 1924 se passa tout entière au Sikkim, d'abord pour en visiter les merveilleux paysages et les importants monastères, puis c'est de là seulement qu'il était possible de préparer notre long voyage à travers l'Asie Intérieure. Ne fallait-il pas avant tout acquérir une connaissance approfondie de la langue Tibétaine, unique moyen de prendre directement contact avec les gens du Pays ?

Notre récit commence au jour de notre départ de Darjeeling, le 6 Mars 1925. Pendant les cinq années de son service actif dans l'expédition, l'auteur a été puissamment aidé par le concours et les conseils de nombreux amis. Ce lui est un agréable devoir d'offrir ses bien sincères remerciements :

Au Président et au Conseil des Trustees du Roerich Museum, qui ont témoigné tant de sollicitude à l'expédition, l'assistant avec la plus clairvoyante amitié lorsqu'elle courait des dangers;

Au Colonel F.M. Bailey C.I.E. Représentant Politique de Grande-Bretagne au Tibet, Sikkim et Bhutan pour l'aide précieuse qu'il a donnée à l'expédition quand elle séjournait au Sikkim, puis lors de son retour du Tibet en 1928;

Au Major Gillan, Consul Général Britannique à Kashgar pour son assistance effective pendant la période d'épreuve traversée à Khotan;

A Son Excellence M. Louis Marin, toujours prêt à nous rendre service, qui a bien voulu écrire la préface de ce volume;

A mon maître, le Professeur Jacques Bacot, qui le premier m'a initié à la connaissance du Tibet d'autrefois;

A mon ami, Georges G. Chklaver, Docteur en Droit, de l'Université de Paris, pour sa fidèle amitié et l'intérêt toujours en éveil avec lequel il a suivi mes travaux d'explorateur;

Au Dr. Johan van Manen, le savant Secrétaire de la Société Asiatique du Bengale, qui mit à ma disposition les ressources de la bibliothèque de la Société à Calcutta;

Au Lama Lobzang Mingyur Dorje, le maître et ami qui m'a guidé dans mes études Tibétaines;

A Mr. Malcolm W. Davis, éditeur de la Presse de l'Université de Yale, qui a montré tant d'intérêt à cette publication;

Enfin, et par-dessus tout, je désire exprimer mon admiration et ma gratitude à tous les Membres de l'Expédition Roerich en Asie Centrale; Européens et Indigènes ont, sans jamais faillir, accompli tout leur devoir dans les circonstances les plus pénibles, souvent les plus dangereuses.

Je dédie ce volume à ma Mère et à mon Père; ils m'ont guidé sur les sentiers de l'exploration; ils m'ont inspiré dès mon enfance l'amour des découvertes et des sciences nouvelles.

G.N.R.

New-York City,
Avril 1930.

En souscription :

GEORGES de ROERICH

SUR LES PISTES
DE
L'ASIE CENTRALE

Texte français de M. DE VAUX-PHALIPAU

Préface de LOUIS MARIN

Député, Ancien Ministre, Président de l'Institut international d'Anthropologie,
Président de la Société d'Ethnographie.

Un volume de 48 planches et d'environ 300 pages in-4° couronne, 1931.

Prix de souscription : 100 fr.

A l'apparition de l'ouvrage, le prix sera majoré.

PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

13, RUE JACOB, VI^e

R. C. Seine 246.231 B

SUR LES PISTES DE L'ASIE CENTRALE

PAR

GEORGES de ROERICH

TABLE DES CHAPITRES

INTRODUCTION.

- I. Kachmir. Ladak.
- II. De Leh à Khotan. La grande route de Karakorum.
- III. Khotan.
- IV. Khotan. Kachgar.
- V. La grande route du Nord vers Urumchi.
- VI. Urumchi et la Jungaria.
- VII. La Mongolie.
- VIII. Organisation de l'Expédition.
- IX. Ourga. Yum Beese. Kuren.
- X. A travers le Gobi du Sud-Ouest.
- XI. Ja Lama le prêtre guerrier.
- XII. Parmi les Mongols du Tsaidam.
- XIII. A travers le Tsaidam.
- XIV. Le grand plateau du Tibet.
- XV. Aux portes du Tibet. La détention à Chu Na-khe.
- XVI. Les Hor-pas et leur contrée.
- XVII. La religion Bon Po. Le style animal.
- XVIII. Nag-chu-Ka.
- XIX. La région des Grands Lacs Nag-chu Dzong, Saga Dzong.
- XX. De Saga Dzong à Sikkim.

Ce livre est le journal de route de l'Expédition Américaine organisée par le Rœrich Museum de New-York dans un triple but : peindre les sites, les monuments, les types ethniques de pays qu'aucun artiste de l'Occident n'avait encore visités ; étudier les sites archéologiques susceptibles d'offrir un champ fécond aux explorations futures ; recueillir des documents géographiques, ethnographiques, linguistiques sur d'immenses contrées encore mystérieuses. Pendant plus de trois années, de mars 1925 à la fin de mai 1928, Georges de Rœrich assumait le rôle écrasant de chef de caravane et d'interprète, sans cesser un moment d'observer au point de vue scientifique les populations avec lesquelles il se trouvait en contact.

Sa connaissance approfondie des langues orientales, en particulier du chinois, du mongol, du tibétain, lui permettait de causer sans interprète avec des lamas remplis de sagesse, des généraux chinois, des chefs nomades, de pauvres caravaniers.

Son récit toujours simple, direct, est d'une variété infinie : il nous fait passer des montagnes glacées du Karakorum aux plaines étouffantes du Turkestan chinois, des bazars de Kachgar et d'Ourga tout grouillants d'une foule bariolée à la désolation désertique du Tsaidam et des hauts plateaux du Tibet. Avec lui nous assistons aux cérémonies religieuses des grandes lamaseries, aux dîners somptueux offerts par les chefs de l'armée chinoise, qui parfois font assassiner leurs invités au dessert. Il nous révèle une Mongolie en pleine évolution politique et sociale, des tribus nomades dont la vie ne s'est pas modifiée depuis des millénaires.

Parmi les découvertes dues à l'Expédition Américaine Rœrich il faut signaler de nombreux monuments mégalithiques analogues aux ali-

gnements de Carnac ; des bijoux, objets divers ornés d'animaux stylisés identiques à ceux que les Kourgans de la Russie méridionale nous ont révélés ; surtout la collection complète d'un Kanjur et Tanjur Bön-po.

Si ces 300 volumes sont jamais déchiffrés, peut-être sera-t-il possible de découvrir un lien entre le culte primitif de l'Asie intérieure et les rites druidiques célébrés sur les rives de l'Océan Atlantique.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné,

demeurant

à

déclare souscrire à exemplaire de RÆRICH,

SUR LES PISTES DE L'ASIE CENTRALE

au prix de souscription de 100 francs l'exemplaire.

SIGNATURE :

DATE :